

## PROLOGUE

des éditeurs

Les premières prospections biologiques de la Réserve Biologique de Pedra Talhada ont débuté en 1980 par des observations ornithologiques et très vite, la nécessité de protéger cette forêt est apparue comme une évidence.

Il fallait alors trouver les moyens pour obtenir l'appui aussi bien des autorités que de la population locale. C'est ainsi qu'a été créé l'Association Nordeste Reforestation et Education en mai 1985. Cette entité était destinée à poser le cadre juridique nécessaire à toute action visant la mise en réserve de cette forêt.

Les démarches ont alors commencé dont les étapes essentielles sont la création du *Parque Estadual de Pedra Talhada* en 1985 (forêt située sur l'Etat d'Alagoas) suivie de la création de la Réserve Biologique (Réserve) de Pedra Talhada en 1989 (Etats d'Alagoas et de Pernambuco). La complexité de ce long travail est présenté plus en détail dans l'annexe B.

Parallèlement aux appuis des autorités, il était important d'obtenir celui des scientifiques. Des relevés topographiques, hydrologiques, pédologiques et géologiques ont été réalisés. L'inventaire de la biodiversité a débuté par l'ornithologie en 1980 suivi par la botanique puis s'est étendu à d'autres groupes taxonomiques: mammifères, reptiles, amphibiens, fourmis, termites et autres animaux. Lors de leurs séjours en forêt pour inventorier les espèces de leur groupe d'étude, les scientifiques ont été unanimement surpris par la richesse exceptionnelle de cette forêt.

Au moment d'établir le Plan Directeur de la Réserve Biologique de Pedra Talhada, l'influence des arguments scientifiques auprès du pouvoir politique pour pérenniser la conservation de la Réserve à long terme est fondamental.

Les spécialistes d'un maximum de groupes taxonomiques ont été invités à identifier les échantillons et les milliers d'images réalisées dans la Réserve afin de dresser un inventaire préliminaire des espèces, présenté dans ce livre. Bien que certains auteurs n'aient pas visité la Réserve, ils ont eu l'amabilité de travailler sur les images réalisées dans la Réserve. Pour cette raison les éditeurs insistent sur le fait que cet ouvrage est un travail qui n'est pas exhaustif. Certains groupes tels les insectes ayant été particulièrement sous-prospectés. Certains groupes observés dans la Réserve ne sont pas présentés ici car ils sont encore en cours d'étude. C'est par exemple le cas de groupes d'insectes tel les diptères et les guêpes. Il va sans dire qu'il reste encore un grand travail d'inventaire à réaliser.

Après une introduction sur les milieux naturels du Brésil et la présentation des facteurs abiotiques de la Réserve de Pedra Talhada, suivent les chapitres concernant les plantes, les mousses, les champignons et enfin les chapitres concernant les animaux. Ces derniers sont présentés dans l'ordre systématique proposé par WESTHEIDE & RIEGER (2009; 2013)\*.

Le présent ouvrage est une nouvelle édition revue et augmentée, en français, de la version originale en portugais publiée dans la revue *Boissiera* (STUDER, A., L. NUSBAUMER & R. SPICHIGER (eds.). 2015. Biodiversidade da Reserva Biológica de Pedra Talhada, Alagoas, Pernambuco – Brasil: *Boissiera* 68. 818 pp). Seuls les chapitres pour lesquels des recherches ont eu lieu depuis la parution de cette publication ont été substantiellement modifiés selon les résultats obtenus et les photographies réalisées (principalement chapitres 3, 6.2 et inventaires I, V). De plus, des révisions taxonomiques récentes ont été appliquées par certains auteurs aux taxons présentés dans divers chapitres. Des ré-identifications de certains taxons, faites depuis la parution originale, ont aussi été appliquées à divers chapitres.

## L'exceptionnelle biodiversité de la Réserve Biologique de Pedra Talhada

74 scientifiques en collaboration avec plus de 200 spécialistes ont participé aux identifications des taxons de la Réserve. Plus de 2100 espèces ont été inventoriées, incluant 850 espèces et morpho-espèces de plantes, 148 de mousses, 108 de champignons (inclus lichens et myxomycètes), 2 de planaires (Platyhelminthes), 52 de mollusques (Mollusca), 31 d'arachnides (Arachnida), 6 de myriapodes (Myriapoda), 2 de crustacés (Crustacea), 572 d'insectes [46 de libellules (Odonata), 4 de phasmes (Phasmatodea), 9 de mantes religieuses (Mantodea), 5 de blattes (Blattodea), 27 de termites (Isoptera), 30 d'orthoptères (Orthoptera), 74 d'hémiptères (Hemiptera), 160 d'hyménoptères (Hymenoptera, 133 de fourmis et 27 d'abeilles), 99 de coléoptères (Coleoptera), 118 de papillons (Lepidoptera)], 11 de poissons (Actinopterygii), 42 d'amphibiens (Lissamphibia), 72 de reptiles (Testudines, Squamata, Crocodylia), 255 d'oiseaux (Aves), 27 de chauves-souris (Chiroptera) et 21 de mammifères (Mammalia) non-volants.

Ce nombre d'espèces est certainement bien en deçà de la réalité compte tenu de l'absence d'inventaires spécifiques pour certains groupes. En l'état actuel, le nombre d'espèces recensées est impressionnant si l'on considère la petite superficie de la Réserve (4469 hectares).

### Perspectives

Malgré tous les efforts entrepris et tous les résultats obtenus durant ces 30 dernières années, la Réserve reste un îlot fragile au milieu de grandes étendues entièrement déboisées de la région. Ainsi tout ce travail doit se poursuivre sur le long terme, tant sur le plan du développement socio-environnemental en faveur de la population locale que de la préservation et du développement de la forêt elle-même.

Il faut impliquer d'avantage les habitants des alentours de la Réserve par des actions de d'information mais aussi et surtout de formation. Cela afin qu'ils soient convaincu de la nécessité du maintien et de l'élargissement de la surface forestière. La forêt est en effet le principal garant de cette riche biodiversité et des innombrables sources qui fournissent l'eau aux cinq communes environnantes. Actuellement, ce programme d'information et de sensibilisation passe d'abord par les instituteurs qui font fonction « d'agents multiplicateurs » auprès de leurs élèves.

L'une des préoccupations majeure des scientifiques qui étudient la faune et la flore de la Réserve est sa surface trop réduite, qui limite les échanges génétiques des espèces, ce qui, à plus ou moins brève échéance pourrait conduire à un colaps de la biodiversité. C'est pourquoi les reboisements et corridors forestiers commencés en 1989 le long des rivières sortant de la Réserve, doivent continuer. Ils permettent de désenclaver la Réserve, de la sortir de son isolement et d'ouvrir ainsi de nouvelles voies de circulation pour la faune et la flore.

Par ailleurs, nous espérons que cet ouvrage sera notre ambassadeur auprès de tous les donateurs potentiels pour acquérir des parcelles autour de la Réserve afin de créer une zone tampon protégeant efficacement la forêt.

D<sup>r</sup> Anita Studer, D<sup>r</sup> Louis Nusbaumer, P<sup>r</sup> Rodolphe Spichiger

\* WESTHEIDE W. & RIEGER G. 2009. *Spezielle Zoologie, Teil 2: Wirbel- oder Schädeltiere*: 1-173. Springer-Spektrum, Berlin-Heidelberg.  
WESTHEIDE W. & RIEGER G. 2013. *Spezielle Zoologie, Teil 1: Einzeller und Wirbellose Tiere. 3. Auflage*. 1-894. Springer-Spektrum, Berlin-Heidelberg.